encore rendu le dernier soupir, il ne vaut guère mieux.

Charleroi. — Un terrible évènement s'est produit hier à Carnières, près de notre ville. Deux hommes, qui creusaient un puits, ont été ensevelis vivants par un éboulement ! L'un de ces deux ouvriers est plus que septuagénaire ! Les secours ont été immédiatement organisés, mais sont restés jusqu'ici sans résultat. On ne ramènera au jour que deux cadavres.

— Hier aussi, un mari aurait tué sa femme sur le territoire de Gilly. Une instruction est commencée sur cette affaire. Nous en attendrons les résultats.

Ypres. — Nous avons annoncé, il y a longtemps déjà, que des monnaies fausses circulaient en notre ville. Actuellement, tous les journaux s'en émeuvent et signalent le fait à l'attention de la justice.

FAITS DIVERS

Statistique de circonstance, dressée par le *Figaro* :

Paris est divisé en quatre-vingts quartiers.

Il y avait, en moyenne, quatre candidats par quartier, soit trois cent vingt au total pour la capitale de la République : chacun d'eux a bien fait apposer sur nos murs trois mille affiches, dont la longueur varie entre vingt et quarante centimètres.

Si on collait toutes ces affiches les unes à la suite des autres, on obtiendrait une bande de deux cent quatre-vingt-huit kilomètres de long, soit la distance, ou à peu près, entre Paris et Calais.

Ce qu'a coûté le procès Campi. — Le procès de Michel Campi se soldera par 30,000 fr. environ. La répartition de cette somme énorme se divise ainsi :

Les recherches faites pour découvrir l'identité du criminel, c'est-à-dire les voyages des nombreux agents envoyés sur divers points de la France; le voyage des témoins qui croyaient connaître Campi et qui ont été confrontés avec lui; les dépêches échangées entre divers parquets, etc., ont déterminé une dépense de plus de 18,000 fr. Les photographies du condamné, tirées à des milliers d'exemplaires, les notices envoyées dans divers journaux de province, dans toutes les brigades de gendarmerie et dans les commissariats de police, ont coûté près de 2,000 fr. La procédure proprement dite (dérangement des témoins par le juge d'instruction, frais de voitures, allocations diverses), 8,000 fr. Les dépenses faites par et pour le condamné à Mazas, à la Conciergerie et à la Roquette ont été de 1,000 fr., en chiffre rond. Enfin, l'exécution, — indemnité à l'exécuteur, à ses aides et diverses autres sommes ne méritant pas de spécialisation, — coûte également 1,000 fr. Une partie de ces frais seront payés par le ministère de la justice et l'autre partie par le ministère de l'intérieur et la préfecture de police.

Vol au chemin de fer du Nord. — Depuis plusieurs mois, l'administration du chemin de fer du Nord recevait continuellement des plaintes adressées par des négociants de province, l'informant que des colis expédiés en grande vitesse n'étaient point parvenus à destination.

Une enquête fut immédiatement ouverte par le conseil de surveillance, mais elle ne donna aucun résultat.

Ce n'est que grâce aux investigations faites par la police que l'on est arrivé à découvrir l'auteur de ces vols.

Dans la nuit du 23 au 24 février dernier, des agents trouvèrent sur la voie ferrée, entre les stations de Saint-Denis et de Pierrefitte, quinze colis à destination de Valenciennes. Pensant qu'ils avaient été jetés là par le voleur, qui ne tarderait sans doute pas à venir les chercher, ils se mirent en observation.

Quelques heures plus tard, en effet, ils virent un individu, nommé Dufour, qui habite Saint-Denis et ne vit que de contrebande, s'approcher des colis, les charger sur une voiture et se rendre chez un marchand de vin, nommé Fontaine, dans la boutique duquel il cacha les colis.

Les agents pénétrèrent à leur tour dans l'établissement et demandèrent à brûle-pourpoint à Dufour d'où provenaient ces colis.

Le malfaiteur balbutia et finit par avouer qu'il les avait volés.

Voici comment il procédait : Il montait chaque soir dans un des trains en partance pour le Nord, quittait le compartiment pendant la marche, se glissait jusqu'au fourgon des marchandises, l'ouvrait à l'aide d'une poignée, puis, jetait une partie des colis sur la voie, colis qu'il venait reprendre le lendemain matin, dès l'aube, avec une voiture louée.

Dufour est un ancien expéditionnaire de la compagnie du Nord. Trompant l'attention des agents qui le surveillaient, il a pu jeter les papiers compromettants qu'il avait sur lui, ainsi que la poignée qui lui servait à ouvrir les wagons.

Il a été, par les soins de M. Clément, commissaire aux délégations judiciaires, écroué au dépôt.

Mort d'un héros.—On annonce la mort du lieutenant Boinard, du 4e régiment de chasseurs.

On communique au *Progrès militaire* l'intéressant récit des circonstances qui valurent à cet officier, alors maréchal-des-logis, la médaille militaire.

Le 16 août 1870, le régiment des dragons de l'impératrice chargeait, à six heures du soir, la cavalerie allemande.

Le colonel Dupart, qui commandait le régiment, tombait des premiers, frappé de deux blessures; une mêlée s'engagea alors autour de cette glorieuse victime que les insignes de son grade désignaient à la rage des Prussiens.

Le brave Boinard, alors maréchal-des-logis au 4e escadron, voyant la position critique de son colonel, saute à bas de son cheval et court à lui :

—Mon colonel, lui crie-t-il, prenez mon cheval, il peut vous sauver !

— Non, répondit le colonel Dupart, un cavalier doit garder sa monture; nous sommes tous égaux devant la mort; ma vie ne vaut pas plus que la vôtre.

— Votre vie est plus précieuse que la mienne, s'écrie l'héroïque sous-officier; votre place est à la tête du régiment ! et, saisissant son chef, il l'aide à se mettre en selle.

Son devoir accompli, Boinard seul, à pied, traverse le champ de bataille et revient au ralliement après avoir couru les plus grands dangers.

A la suite de ce beau fait d'armes, Boinard fut médaillé.

Un brigand galant.— On télégraphie de Vienne au *Standard* : Un brigand hongrois, du nom de Savanyi Joszi, qui, pendant des années, a systématiquement rançonné les paysans et dont la tête avait été mise à prix, vient enfin de tomber entre les mains de la justice.

Ce coquin, qui menait la vie à grandes guides, fréquentait les stations thermales et autres rendez-vous du monde élégant, où personne ne songeait à le dénoncer.

Or, la réputation de Savanyi étant arrivée jusqu'à Mme Adam, la directrice de la *Nouvelle Revue*, lors de sa récente excursion en Hongrie, manifesta le désir d'avoir le portrait du brillant scélérat.

Un des amis de Mme Adam fit part de cette curiosité à d'autres personnes. Quelques jours plus tard, la spirituelle Parisienne reçut une carte postale, par laquelle le galant brigand lui annonçait qu'il aurait l'honneur de lui adresser sa photographie — aussitôt qu'elle serait rentrée à Paris.

Le correspondant du *Standard* affirme que l'authenticité de cette histoire lui a été garantie par une personne absolument digne de foi.

Terrible orage à Londres. — On nous écrit de Londres le 5 mai :

« Cette après-midi, un peu avant deux heures, un violent orage allant de l'ouest-nord-ouest au sud-est, a passé sur Londres accompagné de grêle, de neige et de pluie. Les éclairs étaient très violents. A deux heures moins dix minutes, un éclair aveuglant a été suivi d'un coup de tonnerre épouvantable.

» Au moment où l'orage se déclara, le vent tourna légèrement vers le nord. Dans le sud de Londres, les grêlons avaient la grosseur d'une bille de dimensions ordinaires. A l'arrivée du tramway de Greenwich à Blackfriars, à deux heures moins cinq minutes, les voyageurs déclarèrent à l'inspecteur de la Compagnie qu'au moment où le tramway passait sur la chaussée de Blackfriars, près du pont du chemin de fer South-Eastern, ils avaient vu tomber, au milieu de la chaussée, une grosse boule de feu.

» De nouveaux renseignements semblent établir que cette boule de feu a fait explosion près du sol, à une distance de près de 300 mètres du chemin de fer South-Eastern.

» Le bruit de l'explosion a été formidable. Les personnes qui se trouvaient, à ce moment, près de cet endroit, se sont enfuies épouvantées. Une dame, que la frayeur avait paralysée, s'est évanouie. On a dû la transporter dans une maison du voisinage. On constate l'existence d'un trou à l'endroit de la chaussée où l'on suppose que cette boule de feu est tombée; mais rien, dans le voisinage, n'indique qu'il y soit tombé un corps solide.

» On parle aussi de la chûte d'une autre boule de feu qui aurait traversé l'air presque immédiatement après la chûte de la première. Pourtant, on ne l'a pas vue tomber. Cinq fils télégraphiques ont été brisés, et quelques cheminées ont été endommagées dans les environs de la chaussée de Blackfriars. »

Souvenir de Maximilien. — M. de Hesse-Wartegg, le voyageur autrichien, actuellement au Mexique, adresse à un journal français ces intéressants renseignements :

« Queretaro (Mexique), 14 avril. — Le gouvernement de l'Etat de Queretaro a fait construire un grand monument en pierre rouge sur l'endroit où l'empereur Maximilien fut fusillé, le 19 juin 1865. Jusqu'à présent, ce triste emplacement, sur la Cerro de la Campana, était marqué par une pyramide en petites pierres que diminuaient peu à peu les anciens soldats impérialistes, en en enlevant presque chaque jour quelques-unes, comme souvenir de leur empereur. Le cercueil de Maximilien, tout rougi de son sang, se trouve dans le palais du gouvernement, où il est la proie des voyageurs américains, qui en coupent des morceaux. Le couvent de Santa Cruz, où l'empereur fut emprisonné avant son exécution, tombe en ruines, et la chambre occupée par Maximilien est devenue presque inaccessible. Mgr Soria, le dernier confesseur de l'empereur, est mort il y a quelques jours. »

AVIS TRÈS IMPORTANT

Pour les premières communions **L'Industrie Française**, 74, *Grande-Rue, à Roubaix*, met en vente plus de 2,000 costumes. Depuis nombre d'années, ses costumes de première communion sont recherchés comme ce qui se fait de plus élégant. Aussi a-t-elle établi un Costume en très belle taupeline, bordé soie, pantalon avec baguette, bordé, au prix de **35 francs**. Ce complet, par sa finesse et son élégance, sera certainement très apprécié.

Une grande série de *Complets communion*, de **14 à 28 francs**.

Une série de *Costumes communion*, drap extra, **15 francs**.

A L'INDUSTRIE FRANÇAISE

74, Grande-Rue (en face la rue du Collège) à Roubaix. 30437

C'est tout à fait surprenant ! Tout le monde connaît D..., le grand artiste dramatique qui, dernièrement, au milieu d'une représentation de *Marceau* fut pris subitement de suffocations et de vomissements de sang, accidents secondaires d'une bronchite aiguë dont il était atteint depuis quelques mois. Tout le corps médical l'avait condamné. Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs qu'il est aujourd'hui complètement guéri, grâce au vin et sirop Fontaine.

Dépôt à Roubaix, pharmacie Couvreur. 29727

VARIÉTÉS

FŒDORA LA NIHILISTE

Par A. de Lamothe

(SUITE)

— Trêve de compliments, dit-elle, il n'y a ici ni noble dame, ni protectrice. Nous sommes tous nihilistes, par conséquent frères et sœurs; laisse donc de côté tout ce fatras absurde, imaginé par une société méprisable, autant que méprisée.

Fœdora aurait sans doute préféré que l'ex-colonel continuât comme il avait commencé, mais elle n'osait pas réclamer, et, non sans un certain embarras, elle reprit en rougissant :

— Oui, sans doute, frères et sœurs.

— Je suis trop heureux en même temps que trop fier de ce titre, se hâta d'interrompre Brémond, pour ne pas obéir au fraternel usage des régénérateurs de la société moderne, de ceux et de celles surtout dont le patriotisme éclate d'autant plus qu'il s'attaque à des préjugés desquels, grâce au rang qu'ils occupent dans la vieille société, ils étaient appelés à jouir plus particulièrement.

— Jules, reprit la Sibérienne, décidée à imposer toujours et partout sa volonté, vient d'être, grâce à toi, rappelé à Pétersbourg, en qualité de professeur de français à l'Université et au second corps des cadets, il est naturel qu'il t'en remercie; mais, ce qui est encore plus important, c'est que son titre de professeur lui ouvre la maison, sans que la police ait rien à y voir, et que ses relations avec la France nous permettront, non-seulement de correspondre plus facilement avec nos amis du dehors, mais d'être parfaitement renseignées sur les progrès de la révolution cosmopolite.

— En effet, j'appartiens à l'une des loges les plus influentes, et nous avons une manière particulière de communiquer à laquelle il sera impossible au gouvernement aristocratique de rien deviner.

Ces mots loge, révolution, réveillèrent chez la comtesse les idées qui l'assaillaient tout à l'heure, aussi ce fut avec une certaine hésitation qu'elle répondit :

— Je ne sais comment se passera l'année 1879; espérons qu'elle sera plus profitable au progrès social que celle qui vient de s'écouler.

— La récolte ne peut pas précéder les semailles, reprit le fédéré en accompagnant cet axiome d'un sourire, dont l'effet, longuement étudié, était de montrer, dans tout leur éclat, une rangée de dents superbes.

— Qu'a donc semé 1878? demanda tristement la nihiliste découragée.

— La révolte ouverte contre les rois, s'écria avec emphase le Français. J'ai assisté, j'oserai dire, j'ai pris une part active au splendide et héroïque mouvement de la Commune. Eh bien ! je le déclare sur l'honneur, pour moi 1878 a plus fait pour l'émancipation du monde que son aînée 1871.

— Quoi donc? répliqua la comtesse avec une certaine obstination.

— Quoi, madame ! Est-ce bien à une ennemie de la tyrannie de le demander, avez-vous déjà oublié le noble sang des martyrs répandu à flots pour la liberté en Allemagne, par Lehman, le 12 mai; par Hœdel, par Nobiling, le 2 juin; en Espagne, par Moncassi, le 25 octobre; en Italie, par ce vaillant Napolitain Passavanti qui, le 17 novembre, ne se fiant pas à la balle d'un revolver, osa seul, au milieu des gardes qui entouraient l'oppresseur du peuple, escalader le marchepied de la voiture royale et frapper le prince avec son stylet; en Russie enfin, cette noble Véra qui...

— Autant de tentatives, autant d'échecs.

— Non, ce ne sont pas des échecs; si les vengeurs du peuple n'ont pas arraché la vie aux scélérats couronnés, ils ont tué le respect pour les rois, s'écria Nadiége, l'exemple est donné, les gens de cœur ne manqueront pas pour le suivre.

— Et beaucoup sont prêts, fit Brémond avec un geste à effet.

Son enthousiasme de commande suffit pour enflammer de nouveau l'ardeur révolutionnaire de la jeune fille qui tendit la main au héros.

Nadiége triomphait. Elle ne connaissait que trop la nature impressionnable de son amie.

A présent je suis sûre d'elle, pensait la Sibérienne, elle obéira jusqu'au bout.

Après une heure le Français se retira, mais non sans avoir promis de revenir deux fois chaque semaine à heure fixe, puisque aux yeux de tous il devait passer simplement pour un professeur.

— Voilà un homme, s'écria la comtesse quand elle fut seule avec son amie; quelle élévation d'idées, quelle noblesse de langage, quelle fermeté d'opinions ! Rien qu'à l'entendre, je me sentais transformée, il ferait de moi une Véra.

— Tu te calomnies, en croyant valoir en ce moment moins qu'elle, reprit la Sibérienne redevenue tout à coup flatteuse et caressante.

— Tu ne le penses pas.

— Je le pense, au contraire, fit Nadiége.

— Parce que tu m'aimes trop, mais tu es la seule.

Elle sourit, tira discrètement un papier de son sein, puis, le tenant au-dessus de la tête de son élève, et jouant avec elle comme avec un jeune chat dont on veut exciter la convoitise :

— Veux-tu la preuve du contraire, lui dit-elle ?

— Montre.

La Sibérienne laissa tomber le papier sur les genoux de la comtesse qui, reconnaissant le cachet du Comité, regarda Nadiége avec une certaine anxiété.

— Eh bien ! oui, fit celle-ci, ils te connaissent, tu n'as qu'à lire.

« Au nom de ses collègues, Ignotus offre à la jeune patriote une place dans le Comité directeur. »

Fœdora n'osait plus espérer un si grand honneur; ce coup de fouet, si habilement donné à sa vanité, la replongea immédiatement dans le nihilisme auquel elle se sentait tout à l'heure si disposée à renoncer.

Nadiége, qui avait, avec son infernale habileté, préparé ce coup de théâtre, la vit rougir et puis pâlir, en prenant d'une main si tremblante le papier, qu'il lui fallut plusieurs secondes pour parvenir à l'ouvrir.

— A quand la réception, demanda la dame de Pique ?

— A demain soir, pas plus tard, fit la comtesse d'une voix émue. On me donne rendez-vous à une forge abandonnée du Wassili-Ostrof.

— A la pointe, oui, je connais cela, c'est un endroit fort désert; je la croyais inhabitée.

— Moi, je ne l'avais pas remarqué. Est-ce loin ?

— Presque à la pointe extrême de l'île, je t'y accompagnerai.

— Je ne sais vraiment pas si je puis t'y autoriser, reprit naïvement la jeune Russe, les membres du Comité seraient peut-être mécontents que quelqu'un qui ne fait pas partie de...

— Naturellement, et je serais désolée de te compromettre. Je te quitterai près de la forge et continuerai mon chemin jusqu'aux cabanes des pêcheurs, répondit Nadiége avec un imperturbable sérieux.

— Une fois admise, je solliciterai une place pour toi dans le sein de notre Comité, poursuivit la nihiliste ingénue, qui déjà prenait des airs protecteurs. Je ne doute pas que, sur ma recommandation, tu ne sois également reçue.

— J'en doute au contraire, chère sœur. Tu vois combien de temps nos chefs t'ont fait attendre un honneur que personne ne mérite plus que toi par ta position, tes relations, ta fortune, tandis que moi...

— Cela est vrai, soupira la comtesse, toute occupée à relire cet autographe, qu'elle n'avait pas cédé pour vingt mille roubles. Je n'ai pas regardé à la dépense quand il s'est agi de soutenir notre parti. Après tout, qu'importe l'argent, pourvu que l'idée triomphe.

La Sibérienne applaudit à cette générosité de sentiments qui, du reste, ne l'étonnait en rien, ajouta-t-elle, car depuis longtemps elle la connaissait et savait que le nihilisme n'avait pas, en Russie, d'adepte plus fortement convaincue que sa chère Fœdora.

— Sais-tu ce que j'ai envie de faire, reprit celle-ci exaltée par une vanité folle.

— Non, vraiment, petite sœur.

— Tu sais que la caisse centrale manque d'argent. Si, à l'occasion de ma réception, j'offrais un cadeau.

— Il serait fort utile et accueilli avec enthousiasme, je n'en doute pas.

— Combien faut-il donner pour bien faire les choses ? Vingt mille roubles ?

(A suivre.)

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

L'ambassadeur chinois chez M. Ferry

Paris, 8 mai.

Li-Fong-Pao, le nouvel ambassadeur de Chine à Paris, a rendu hier une première visite au ministre des affaires étrangères.

L'entretien n'a duré que quelques minutes et s'est borné à l'échange de formules vagues.

— M. l'ambassadeur, a dit en substance le ministre, j'ai appris avec plaisir votre nomination au moment le plus critique des rapports entre la Chine et la France. Je la considère comme un gage de bonne entente entre les deux nations, et j'augure au mieux de vos sentiments pacifiques.

— M. le ministre, a répondu l'ambassadeur, *je n'ai reçu jusqu'à ce jour aucune instruction officielle de mon gouvernement* ; mais, chargé d'étudier les difficultés diplomatiques pendantes entre la France et la Chine, je m'efforcerai de les résoudre dans le sens de la paix. Je crois, pour mon compte, à l'amitié future des deux pays.

M. Ferry, pour conclure, a déclaré qu'il allait s'informer du jour où Li-Fong-Pao pourrait être reçu par le président de la République, ajoutant qu'il serait heureux de présenter lui-même au chef de l'Etat un ambassadeur animé d'aussi honorables intentions.

Et l'on s'est séparé. Ajoutons que Li-Fong-Pao était accompagné de l'interprète prussien Traugott-Krayer, ennemi acharné de la France, ancien officier ayant fait la campagne de 1870-1871.

Les conditions de la France à la Conférence

Londres, 7 mai, 9 h. 5.

La réponse du gouvernement français au projet de conférence formule quatre points principaux qui sont nettement indiqués sous forme de propositions qu'on peut considérer, d'ores et déjà, comme agréées par les ministres de la Reine.

Voici ces conditions :

1° L'Angleterre, fidèle aux engagements stipulés dans le protocole de désintéressement signé lors de la dernière conférence de Constantinople, renonce expressément à tout projet d'annexion ou de protectorat exclusif en Egypte.

2° De son côté, la France ne s'oppose pas à ce que l'Angleterre maintienne un corps d'occupation militaire en Egypte jusqu'au rétablissement de l'ordre.

3° Toutefois, le cabinet de Londres fixera dès maintenant le terme auquel il pense pouvoir évacuer l'Egypte et achever la réorganisation de l'armée du Khédive, qui sera maintenue et mise en état, sans délai, de contribuer au retour de l'ordre.

4° La France et l'Italie seront incessamment admises à prendre une part dirigeante dans l'administration financière et judiciaire de l'Egypte.

Projet pour sauver Gordon

Londres, 7 mai.

Le correspondant du *Manchester Guardian*, à Londres, dit que l'on croit que dans le cas où le général Gordon voudrait s'échapper de Khartoum par les routes équatoriales, le roi des Belges serait disposé à lui accorder le concours de la Société internationale africaine, et d'envoyer à sa rencontre une expédition dirigée par M. Stanley, pour lui ouvrir la route du Congo.

On a des inquiétudes sur le sort de Lupton-Bey, dans la province de Bahr-el-Gazelle; les dernières nouvelles annoncent que parmi les insurgés qui l'assiègent se trouvent les tribus les plus féroces parmi celles qui sont ralliées au Mahdi.

La santé d'Alphonse XII

L'*Evènement* déclare tenir de bonne source que la santé d'Alphonse XII est gravement compromise.

Journal officiel. — *Sommaire du 8 mai.* — PARTIE OFFICIELLE. — Décrets : Portant nomination dans l'ordre national de la Légion-d'Honneur (ministère de l'intérieur) ; — nommant un secrétaire général et des conseillers de préfecture ; — conférant la médaille militaire ; — portant suppression du conseil des prud'hommes de Vimoutiers (Orne) ; — nommant un agent de change à Troyes (Aube).

Arrêtés : fixant les dates de deux concours, devant la faculté de médecine de Paris, pour des emplois de suppléants des chaires de pathologie et de clinique internes et des chaires d'anatomie et de physiologie à l'école de plein exercice de médecine et de pharmacie de Nantes ; — fixant les dates de deux concours, devant l'école supérieure de pharmacie de Paris, pour des emplois de suppléants de la chaire de pharmacie et matière médicale et des chaires de physique et de chimie à l'école préparatoire de médecine et pharmacie de Caen ; — fixant les dates de deux concours, devant la faculté de médecine de Montpellier, pour des emplois de suppléants des chaires de pathologie et de clinique internes et des chaires d'anatomie et de physiologie à l'école de plein exercice de médecine et pharmacie de Marseille.

Décisions : portant nominations à des commandements à la mer; — accordant des récompenses honorifiques pour faits de sauvetage; — autorisant la création d'un bureau mixte temporaire des postes et télégraphes.

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Le conseil des ministres

Paris, 8 mai.

Le conseil des ministres s'est réuni aujourd'hui sous la présidence de M. Ferry.

Il a pris connaissance des rapports des préfets sur les élections municipales.

Le ministre de la justice a entretenu ses collègues du projet relatif à l'extension de la compétence des juges de paix. Il le soumettra aux Chambres, dès qu'il se sera mis d'accord avec la commission du budget.

Le ministre des finances a avoué que le rendement des impôts pour le mois d'avril accusait un déficit de six millions sur les prévisions budgétaires.

Affaires d'Egypte

Paris, 8 mai.

Le bruit court au Caire, dans l'état-major anglais, qu'une importante expédition partira en juin pour le Soudan.

Le retour prématuré du général Graham donne une certaine consistance à ce bruit.

Le *Times* dément qu'une association internationale africaine ait projeté d'aller secourir Gordon jusqu'à Gondokoro.

D'après un télégramme de Varna, reçu par le *Daily-News*, la Porte a décidé que la Turquie devait adhérer à la conférence sous la condition qu'aucune question relative à l'annexion ou au protectorat de l'Egypte ne serait discutée.

Le *Daily Télégraph* dément que l'Egypte ait demandé de participer à la conférence.

PROGRAMMES DES THÉATRES

Théâtre des Boulevards. — Tous les dimanches lundis, mardis, mercredis et jeudis, pendant la durée de la foire, à huit heures du soir : *Michel Strogoff*, drame à grand spectacle en 5 actes et 16 tableaux, de MM. Dennery et J. Verne, musique de M. Artus. — Seize décorations nouvelles peintes par MM. Pierre Giétard, décorateur du théâtre de Roubaix; Anglais, du théâtre d'Amiens; Cuvru, du théâtre de Reims — 200 costumes nouveaux de la maison CRÉTEUR. — Artifices de la maison Ruggieri.

Obin, de la porte St-Martin. — Mise en scène du Théâtre-Français. Costumes uniformes de la maison de St-Cyr, armes et accessoires exécutés spécialement par la maison Lepère.

Bureaux à 7 heures 3/4. — Lever à 8 heures 1/4.

Prix des places ordinaires.

Grand-Théâtre de Lille.—Jeudi 8 et vendredi 9 mai. — Bureaux à 7 h. 1/2. — Rideau à 8 heures.

Représentation donnée avec le concours de M. Hartz, célèbre illusionniste américain.

ANTONIO CASELLA

MILAN, 7, rue Olmetto

REPRÉSENTATION

En Draperies et Tissus divers

DÉPOTS, ACHATS ET VENTES POUR COMPTE

La découverte des dragées Sainte-Lucie est bien certainement une des plus précieuses qui soient venue enrichir la thérapeutique médicale. Nous définissons ainsi les propriétés de ce merveilleux remède : estomac neuf, digérant bien, sans renvois acides, sans pituites le matin; tel est le premier résultat. Bon appétit, bon sommeil, plus de maux de tête, plus de migraines, toujours la langue propre. Jamais l'haleine fétide; tel est le second. Ventre libre avec selles régulières et abondantes, entraînant toujours avec elles les biles et les glaires dont la rétention contre nature et l'infiltration dans l'organisme sont autant de causes morbifiques; tel est le troisième résultat.

(1 50 le flacon les dragées Sainte-Lucie de HUYON, pharmacien à Solesmes (Nord).

Exiger avec soin la marque de fabrique et la signature de l'inventeur. 30355

Ainsi soit-il !

« Depuis 1872, je souffrais de la tête, de l'estomac et du ventre; depuis que je fais usage de vos Pilules Suisses à 1 fr. 50, je me trouve beaucoup mieux. Vous pouvez citer mon nom dans les journaux, comme toutes les personnes que vous avez guéries.

» Mme Pascal HULÉE, route du Boutheraut, Elbeuf. »

P. S. — *Attention !* Exigez le timbre de l'Etat français sur l'étiquette, pour éviter les contrefaçons.

A Hertzog, pharm., 28, rue de Grammont, Paris.

« *Lecteur !* Si vous ne voulez pas être trompé » en achetant les *Pilules Suisses*, exigez rigoureu- » sement sur la boîte *la Croix blanche* sur fond » rouge, et le nom du fabricant sur la bande : A. » Hertzog, ph., 28, rue de Grammont, à Paris. »

1381

Assez souvent nos abonnés nous demandent de leur indiquer un bon hôtel à **Paris** ; nous sommes heureux de pouvoir leur recommander l'**Hôtel CLAISE**, situé **Place de la Bourse**, au centre des affaires et pourvu de tous les avantages des hôtels modernes. Par son installation, sa bonne tenue et ses prix modérés, il convient en tous points à nos industriels du Nord.

COMMERCE

BOURSE COMMERCIALE DE PARIS

du jeudi 8 mai 1884.

Huile de colza. — Tendance calme.

	Cours précéd.	Cours du jour
Disponible	67 50	67 50
Juin	68 —	68 —
Juillet-août	69 50	69 25
4 derniers	71 —	71 25

Huile de lin

Disponible	51 50	51 75
Juin	51 75	52 —
Juillet-août	52 50	52 50
4 derniers	53 75	53 75

Spiritueux. — Tendance ferme

Disponible	44 —	44 25
Juin	44 25	44 75
Juillet-août	44 75	45 25
4 derniers	45 75	46 —

Stock : 16,800

Farines 9 marques. — Tendance ferme.

Disponible	46 90	47 30
Juin	47 62	48 —
Juillet août	48 75	49 —
4 derniers	50 10	50 20
Marque Corbeil	52 —	53 —

Circulation : 1,500

Blés. — Tendance soutenue.

Disponible	23 25	23 50
Juin	23 50	23 75
Juillet-août	24 —	24 25
4 derniers	24 25	24 50

Seigles. — Tendance ferme.

Disponible	16 50	16 50
Juin	16 50	16 75
Juillet-août	16 75	17 —
4 derniers	17 50	17 50

Temps : Beau.

MARCHÉS DE PARIS

PARIS, 7 mai

Colza. — Les affaires sont presque nulles, et la tendance reste lourde sur le livrable

Le disponible se paie 68 fr.

Le courant du mois, offert à 67 50, n'a d'acheteurs qu'à 67 25.

Le livrable en juin a vendeurs à 68 fr., avec peu d'acheteurs à 67 75.

Juillet et août sont cotés sans affaires de 69 50 à 69 25.

Les 4 derniers mois de 71 à 70 75.

Cote établie à 12 h. 1/2 :

Disponible	68 .	Juillet-août	69 50 69 25
Mai	67 50 67 25	4 derniers	71 70 75
Juin	68 .. 67 75		

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 2 0/0).

Lins. — Les prix sont mieux tenus.

Disponible	51 50	Juillet-août	52 .. 53 ..
Mai	51 50	4 derniers	53 50 54 .
Juin	51 50 52 ..		

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 1 0/0).

Pétroles.—Cours aux 100 kilos.—Disp 51 .. à 52 . — Livrable 51 .. à 52 .. — Essence de 700 à 710, disp. 54 .. à 55.. — Idem livrable, 54 .. à 55 .. — On cote au détail, à l'hect. : Pétrole raffiné, disponible 41 .. à .. Livrable, 41 .. à .. ...

Lucéline prise à Paris, ou à Rouen

Disponible	42 .. ..
Livrable	42 .. ..
Essence lavée disponible	39 .. ..
» livrable	39 .. ..

Suifs, 7 mai. — Suifs frais de Paris, 86 .. à .. Bœuf Plata 91 .. — Suif en branches, 65 25

MARCHÉS DE LILLE

8 mai	HUILES l'hectolitre.		GRAINES l'hectolitre.		TOURT les 100 kil.	
	Cours du jr	O. pr.				
Colza	.. .. ..	70 .	26		20 ..	20 50
Epurée	.. .. ..	76 ..				
Œillette b g	.. .. ..	.. .	26	29 ..	18 .	..
Lin de pays	.. .. ..	53 50	20	23 ..	24 75	25 ..
Lin étranger	.. .. ..	49 50	19	22	22 50	25 50
Chanvre	.. .. ..	.. .	15	17	17 .	.. ..
Cameline	.. .. ..	.. .	16	18	17 .	18 ..

Marché au bestiaux du 5 au 7 mai

ESPECES d'animaux	PRIX DE REVIENT AU KILOG sur pied. 1re qualité	2e qualité	3e qualité	Poids moyen vif
Bœufs	1.80	1.70	1.55	..
Vaches	1.70	1.60	1.45	..
Taureaux	1.65	1.55	1.40	..
Veaux	2.15	2.05	1.80	..
Moutons	1 95	1.90	....	..
Porcs	1.45	1.40	1.35	...

ESPECES d'animaux	PRIX DES VIANDES A LA CHEVILLE aux Halles-Centrales 1re qualité	2e qualité	3e qualité
Bœufs	1.80	1.70	1.55
Vaches	1.70	1.60	1.45
Taureaux	1.65	1.55	1.40
Veaux	2.15	2.05	1.80
Moutons	1.95	1.90	.. ..
Porcs	1.45	1.40	1.35

Marché aux grains du 7 mai.

Quantité	131 sacs de 1 hect. de blé blanc	19 03 à	..
—	10 — roux	17 75	
Prix extrêmes du blé blanc		18 .	19 75
—	roux	17 75	.. .
Prix du sac de 100 kil. de fleur 1re qualité.			31 ..

Les dix marchés réunis. — Lille, Douai, Cambrai, Armentières, Bailleul, Bergues, Bourbourg, Hazebrouck, Orchies, Arras :

Moyenne du jour : Blé blanc, 18 73; roux, 17 34.

Marché aux Fourrages du 30 avril au 7 mai.

Paille	1re q. 45	2e q. 38	Luzerne. 1re q. 75 2e q. 65
Foin	80	75	Trèfle 90 85
Lentilles	80	75	Hivernage 65 60
Sainfoin	65	60	

Marché de Bourbourg du 6 mai

	hect.	prix.		hect.	prix.
Blé blanc	45	18 87	Pois jaunes	..	.. ..
Blé de semence	....	.. ..	Pois bleus	57	16 76
Blé roux	336	18 03	Fèves	210	15 17
Seigle	21	13 62	Graine de lin	..	.. ..
Escourgeon	177	13 99	Cameline	..	.. ..
Avoine	365	9 56	Beurre en pièce	.	2 45
Pomme de terre	46	7 02	Œufs	.	6 90

MARCHÉ D'ANVERS 7 mai

Tous les prix s'entendent en kilos par 100 francs.

PÉTROLE RAFFINÉ (cote officielle)

	Cours préméd.		Cours du jour	
Disponible	19 25	.. ..	19 ..	.. ..
Mai	19 75	.. ..	19 ..	.. ..
Juin	19 25	.. ..	19 75	.. ..
Juillet	19 50	.. ..	19 25	.. ..
Août	19 75	.. ..	19 50	.. ..

SAINDOUX. — Marque Wilcox

	Cours précéd		Cours du jour	
Marque Wilcox, disp.	105 50	106 ..	105	105 50
— Mai	105 ..	105 25	105 ..	105 25
— Juin	105 50	... ..	105 25	105 50

LARDS SALÉS SECS D'AMÉRIQUE

Long. middles nouv.	105 ..	... ..	105 ..	.. .
Short middles	108 .	... ..	108 ..	... .
Short and long				
Mai	105 ..	... ..	105 ..	... ..
Juin	106 ..	... ..	106 ..	... ..

CAFÉS. — Marché ferme. De première main on a cité la vente de 489 sacs Santos, par divers navires à 29 1/8 cents acquitté.

Cote officielle. — Santos good average sur septemb. à fr. 57 3/4, octobre fr. 58 ./., novembre fr. 58 1/2, décembre fr. 59 / les 50 kil. entrepôt.

LAINES —On a vendu 227 balles La Plata suint et 16 balles Rio-Grande suint

COURS DE CLOTURE

du marché de New-York du 7 mai 1884.

Cotons

Ventes du jour : 92,000 balles. Marché soutenu

Recettes : 17,400 balles, contre 9,000 en 1883 et 3,000 en 1882.

Total de la semaine : 11,500 ball., contre 35,000 en 1883 et 18,000 en 1882.

	Cotons	Saindoux	Maïs	Cafés	Froments
Janvier	10.95	....	.. ./.	.....	... ./.
Février	11.05	....	.. ./.	.....	.. ./.
Mars	.. ..	....	.. ./	....	... ./.
Av